

et volontiers « lacertosus ». On applaudit avec entrain. La formule est partie pour faire le tour du monde. La voici gravée sur le bronze en commémoration des dernières manifestations olympiques. Elle y fait très bien. Messieurs les hygiénistes restent avec leur *Mens sana* sur les bras et leur *corpore sano*; s'ils savent s'y prendre, ils en tireront un excellent profit. Quant à Messieurs les athlètes, ils auront un équilibre bien joli à maintenir entre l'ardeur pétulante de l'esprit et la souplesse audacieuse du corps. Ce sera presque de l'aéroplane. On en tombe; on s'y tue même mais la fin est glorieuse et, sur les ailes de ce biplan-là, ceux qui ne tombent pas ont chance d'atteindre peut-être les plus hauts sommets du parfait olympisme.



Les travaux du Comité Olympique Suédois.

Le colonel Balck, à l'ouverture de la session du Comité International Olympique à Budapest, a donné lecture au nom du comité Suédois, du document suivant:

L'an passé à Luxembourg, lors de la dernière réunion du Comité International Olympique, j'ai eu l'honneur de vous remettre le programme des Jeux Olympiques de 1912, tel que le proposait le Comité d'organisation suédois. Ce programme fut lu et étudié dans tous ses détails. Le Comité suédois s'est efforcé, dans la mesure du possible, de se conformer aux observations ou aux désirs qui avaient été exprimés en cette circonstance.

Le programme un peu modifié et plus complet que j'ai aujourd'hui le plaisir de présenter à mes très honorés collègues, est, dans ses grandes lignes, basé sur le précédent; mais, avant tout, il tient compte des exigences internationales. Nous avons considéré qu'il était de notre devoir de nous y soumettre dans toute la limite du possible, parfois même aux dépens de nos propres désirs. Cependant, je tiens à constater que c'est le Comité d'organisation suédois qui seul porte la responsabilité de la composition du programme et de son exécution pendant les Jeux et qu'il doit, par conséquent, jouir d'une certaine liberté en cette matière. Je désire en outre rappeler que les idées et les exigences

varient parfois beaucoup entre les différents centres sportifs de l'Europe et quo l'ancien monde et le nouveau, sans parler des autres pays extra-Européens, divergent sur plus d'un point quant à ces exigences. Ce qui, par une contrée, est regardé comme une condition *sine qua non* est jugé quantité négligeable par une autre. Nous avons cherché, dans la composition de notre programme, à équilibrer toutes ces exigences diverses et nous osons nous flatter d'avoir relativement réussi; nous y avons mis une année entière de travail sérieux. Mais contenter tout le monde équivaldrait à ne contenter personne.

La difficulté de faire un programme satisfaisant aux désirs de tous est évidente pour la corporation chargée de l'organisation. Nous avons du moins essayé, dans les parties les plus importantes, de suivre le programme qui nous paraissait excellent et qui était l'œuvre de nos collègues anglais, lors de la dernière Olympiade. Il a été pour nous un guide précieux; nous avons surtout tiré un très grand profit du rapport, remarquablement écrit et documenté, que le Comité d'organisation anglais a publié sur la IV^e Olympiade. Nous sommes heureux d'avoir ici l'occasion d'exprimer au British Olympic Council toute notre gratitude pour le concours et le guide qu'il nous a fournis.

Cependant le Comité suédois voudrait exposer au Comité International Olympique combien le travail d'organisation serait simplifié si l'on pouvait fixer une fois pour toutes un Programme-standard des Jeux Olympiques comprenant les branches de sport que l'on peut considérer comme répandues partout, pratiquées dans tout le monde civilisé et auxquelles toutes les nations participent telles que les : sports athlétiques, pentathlon, lutte, escrime, gymnastique, natation, water-polo, football, vélocipédisme, lawn-tennis, tir, canotage, yachting, équitation. Par contre les sports qui ne sont en usage que dans quelques pays — comme le tir à l'arc, le polo — ne devraient pas nécessairement entrer dans le programme-standard ; les organisateurs chargés de juger s'ils conviennent ou non pour le pays, devraient jouir en cette matière d'une certaine latitude. Le pays doit de toute nécessité avoir, jusqu'à un certain point, le droit de se régler sur son individualité et de graver l'empreinte de son caractère national sur l'olympiade ; car autrement il serait difficile de trouver la nation désireuse d'assumer l'immense travail, la responsabilité et les sacrifices pécuniers inhérents à l'organisation des Jeux Olympiques. Ceci est une question qui devrait être traitée dans la réunion prochaine.

J'ai désiré vous donner ces quelques explications au moment

où nous allons étudier et critiquer notre programme et vous supplier, Messieurs, d'être tolérants et de ne demander que les changements indispensables. Comme vous le voyez, la V^e Olympiade offrira quelques nouveautés importantes qui n'ont jamais fait partie des programmes des Olympiades précédentes. Ce sont les pentathlon, décathlon, pentathlon moderne, concours équestres, chasse et alpinisme. Nous avons proposé le decathlon afin d'augmenter par ce moyen l'intérêt pour tous les genres d'exercices; notre désir n'est pas d'avoir *uniquement* des spécialistes mais aussi des « all round good sportsmen ». En outre les concours de cycle sur piste sont remplacés par des courses sur routes suivant la décision prise à Berlin en 1909.

Le Comité suédois a l'intention d'apporter une très grande modification dans l'organisation de la course de Marathon ; nous voulons avoir le start et le but au Stadion car l'intérêt du public est particulièrement grand pour cette course et de plus, grâce à cet arrangement, les sportsmen peuvent se livrer au repos ou aux préparatifs en toute tranquillité. La piste ou la route étant triangulaire, on évite ainsi les rencontres.

Les concours d'art sont aussi une innovation de la V^e Olympiade. Le Comité suédois s'est heurté à de très grandes difficultés lorsqu'il s'est agi d'organiser ces intéressants concours qui s'harmonisent si bien avec l'idée de Jeux Olympiques et qui sont essentiellement classiques. Néanmoins notre très estimé président a sauvé la situation; soutenu par la confiance illimitée qu'il inspire à ce comité dont il est l'âme et le *nervus rerum*, il a offert d'envoyer lui-même au nom du Comité International Olympique les invitations à ces concours et de les organiser. Le Comité suédois affecte 5000 francs à cet objet.

Le Stadion est en construction, principalement d'après le plan que j'ai eu l'honneur de vous soumettre au dernier congrès de Luxembourg et il promet d'être monumental et solide. Nous espérons qu'il sera prêt de bonne heure et qu'il pourra être utilisé deux mois déjà avant le commencement des Jeux. Nous établissons en outre dans son voisinage immédiat un grand parc de sports avec piste pour les coureurs, trois terrains pour le football, des aménagements pour les concours de sports athlétiques, etc. On y construit une vaste tribune avec des loges où les sportsmen peuvent changer de costume et un pavillon de tennis avec deux grands cours couverts; ce pavillon qui représente une assez forte dépense est destiné à servir de lieu de réunion et de buffet à l'usage des membres actifs des Jeux Olympiques. Dans ce même parc, on trouve aussi un bâtiment qui contient deux grands

cabinets de toilette et une salle de douches, Ce parc de sports est destiné à l'entraînement des concurrents et aux exercices avant et pendant les Jeux; il sera ouvert à toutes les heures du jour. Nous disposons aussi dans l'enceinte du Stadion d'un manège et d'un grand hall de tennis; c'est dans celui-ci qu'auront lieu les assauts d'escrime. Aux sportsmen actifs nous espérons offrir un logement sinon *gratuit* du moins pour un prix réduit dans des écoles à proximité du Stadion. Dans le Stadion même on trouvera des locaux où les sportsmen peuvent se tenir, des cabinets de toilette, un restaurant et un buffet. La situation du Stadion, tout près du boulevard qui borne la ville au nord, est la plus avantageuse car on peut se passer de tous les moyens de locomotion et, en fort peu de temps, aller à pied de chez soi au Stadion. Du reste une ligne de tramways longe l'enceinte et les automobiles sont nombreux.

Ainsi que l'indique le programme, en plus des Coupes-Challenge déjà, existantes, quelques autres offertes par des souverains : l'Empereur d'Autriche, l'Empereur de Russie, le Roi d'Italie et le Roi de Suède ont été mises à la disposition du Comité et nous donnent l'inappréciable témoignage de l'intérêt toujours croissant porté à notre institution.

Les *comités spéciaux* des différentes branches de sports sont plongés dans le travail des préparatifs et tout un état major de fonctionnaires des concours s'exercent afin de pouvoir remplir impartialement et consciencieusement leurs charges. Une grande fête chorale suédoise aura lieu pendant les Jeux Olympiques; 4000 chanteurs y prendront part et ils donneront un concert dans le Stadion un des jours de notre Olympiade, probablement le 12 Juillet. Le pays tout entier s'intéresse ardemment aux Jeux et le public suit avec une profonde attention la marche des préparatifs. La presse de Suède rend compte chaque semaine du travail de l'organisation, au fur et à mesure qu'il avance. La presse étrangère publie également de temps en temps des articles sympathiques pour la V^{me} Olympiade. Nous pourrions dire en toute assurance que la nation suédoise, du haut en bas de l'échelle, vit dans les préparatifs; le nombre des adhérents, tant suédois qu'étrangers, promet d'être immense.

D'autres rapports vous seront remis lorsque vous allez étudier le programme proposé et nous attendons en toute sécurité l'appui et l'allègement dans le travail d'organisation que nos honorables collègues du Comité International Olympique ne peuvent nous refuser puisque tous nous sommes animés du même désir : développer et populariser le sport. Nous vous assurons, Messieurs,

que nous nous ferons un point d'honneur de répondre à la confiance que nous a témoignée le Comité International Olympique lorsqu'il nous a chargés d'organiser la V^e Olympiade; nous considérons en même temps comme notre devoir de glorifier ainsi l'idée des Jeux Olympiques et d'honorer de cette manière leur fondateur, notre très estimé président.



Fauchez donc vos prés.

Faites les foins, Messieurs, faites les foins. Vous y prendrez un plaisir extrême et vous en tirerez — si vous n'êtes ni bancale ni souffreteux — un profit certain. Ce n'est pas un simple exercice que nous vous recommandons là mais bien un sport véritable, le seul ou à peu près — le premier en tous cas — du domaine agricole. Labourer, herser, semer constituent des formes de travail manuel. Il n'en va pas de même du maniement de la faux lequel participe des charmes de l'aviron et de l'escrime.

L'homme qui tient la faux en effet manie une arme redoutable, biaisée et lourde mais bien en mains. Il a conscience d'être devenu un homme arme. Il sait que des batailles se sont livrées avec cette arme-là et qu'elles ont été sanglantes et définitives. Ce n'est point une copie inoffensive qu'il tient mais bien l'arme même toute prêts à l'action meurtrière et il a dû apprendre à en maintenir le tranchant très effilé en la repassant de ses mains fréquemment. L'escrime à laquelle il se livre, il est vrai, ne dresse point en face de lui un adversaire de chair et d'os mais, par contre, elle exige un rythme gymnastique comme celui qu'impose au rameur la manœuvre de son aviron. Ce rythme est indispensable. N'est point bon faucheur ni même faucheur du tout celui qui ne l'« attrape » pas et ne s'en rend pas maître.

La position est fatigante, d'accord. Mais quoi! tous les bons sports supposent la fatigue. Elle en est un élément essentiel. La position de l'escrimeur et celle du rameur sont-elles exemptes de toute contrainte? Ces contraintes sont une des joies physiques du sportsman. Le faucheur du reste quand il est bien équilibré, bien planté sur ses jambes et fait exactement le geste nécessaire et suffisant — sans plus — ne se fatigue pas si vite. Ce sont d'or-